

## LETTRE DES AMIS n° 74

### \* DATES A RETENIR

#### - Rappel :

. **Samedi 19 mai**, à 10 heures précises, aux Archives départementales, cours de paléographie, assuré par Monsieur Christian CAU.

. **Mardi 22 mai**, 2<sup>e</sup> dîner-débat organisé dans les salons du restaurant "Le Pays de Cocagne" 9, rue Lejeune à TOULOUSE.

Le débat portera sur "L'Armée impériale et la bataille de Toulouse du 10 avril 1814". Il sera animé par M. Christian CAU, par le Docteur SARRAMON et par M. Jean-Paul ESCALETES.

Inscrivez-vous sans tarder. Venez nombreux avec vos amis. Le bulletin d'inscription figure à la fin de la lettre.

- **Samedi 9 juin**, à 10 heures précises, aux Archives départementales, dernier cours de paléographie, assuré par Madame Geneviève CAGNIANT-DOUILLARD. N'oubliez pas de nous faire parvenir, au plus tard une semaine avant le cours, les documents que vous aimeriez que nous déchiffrions ensemble, en utilisant le rétro-projecteur.

- **Samedi 16 juin**, sortie de fin d'année. Visite de Notre-Dame de Garaison et du Musée des hussards à Tarbes. (Voir le bulletin d'inscription à la fin de la lettre).

### \* REMERCIEMENTS

Association  
**Les amis des archives**  
de la Haute-Garonne



Les membres du Conseil d'Administration de notre association remercient bien vivement M. Pierre GERARD d'avoir bien voulu nous accueillir et nous réserver une place de choix au stand des Archives de la Haute-Garonne, à la Foire de Toulouse.

Ils remercient également l'ensemble du personnel des Archives pour son sens de l'accueil, sa gentillesse et l'amitié qu'ils nous ont témoignée pendant toute la durée de la Foire.

## \* REEDITION DES "BASTIDES MERIDIONALES"

Nous venons de rééditer, pour répondre à la demande de nombreux lecteurs, les Actes du stage "Archives vivantes 1986" consacré aux bastides méridionales.

L'ouvrage imprimé par le "Centre interuniversitaire de calcul de Toulouse" se présente sous un format 16 x 24 avec une graphie nettement améliorée, grâce à l'utilisation d'un matériel d'impression plus performant (Xérox 4050 laser).

Vendu au prix de 50 F, il suffit, pour se procurer cet ouvrage, de garnir le bon de commande figurant à la fin de la lettre et de l'adresser, avec le titre de paiement à notre trésorière Mme Monique CAU, 69 avenue Victor Ségoffin, 31400 TOULOUSE.

## \* COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 18 AVRIL DERNIER

Le Conseil d'Administration de notre association s'est réuni le 18 avril dernier, à 20 h 30, aux Archives départementales. Etaient excusés M. Pierre GERARD en congé, Mme CASSAN, MM. GUILHEM et LATOUR absents de Toulouse.

Un certain nombre de questions ont été abordées :

1) Le départ, début avril, de M. PLANES, Président de la salle de lecture et l'arrivée de son remplaçant le 5 juin prochain, posent à l'Administration des Archives, un problème délicat, difficilement surmontable. Pendant deux mois, la Présidence de la salle devra être assurée, à tour de rôle, par du personnel chargé normalement d'autres activités, non formé pour assumer ces fonctions.

Le Conseil d'Administration comprenant les difficultés dans lesquelles l'Administration se trouve, soutient sans réserve M. GERARD et le personnel des Archives dans l'épreuve qu'ils subissent et demandent instamment aux Amis fréquentant la salle de lecture de se montrer compréhensifs.

2) Le dîner-débat du 22 mai prochain a été évoqué. Un certain nombre de précisions ont été fournies concernant l'ordre de passage des conférenciers et le contenu de leurs interventions. Le Docteur SARRAMON nous entretiendra, tout d'abord, des problèmes posés par la défense des Pyrénées. M. Jean-Paul ESCALLETES évoquera ensuite un certain nombre d'anecdotes et de traditions concernant l'armée britannique. Enfin, M. Christian CAU nous parlera de la bataille de Toulouse, du 10 avril 1814 et de ses conséquences.

3) Le voyage de fin d'année, du 16 juin a été également évoqué. Il pourrait se dérouler dans les Hautes-Pyrénées avec la visite de N.D. de Garaison et du musée Massey, à Tarbes (musée international des hussards). Des contacts seront pris avec les personnes chargées de nous accueillir. Le choix d'un restaurant de qualité s'avère indispensable, dans les plus brefs délais ainsi que celui d'un ou de deux cars pour 50 personnes.

4) L'Association vient d'acquérir un ordinateur "Macintosh plus". Il facilitera la comptabilité de notre trésorière, Mme CAU, et permettra d'imprimer dans de meilleures conditions nos manuscrits : lettres des amis, petites bibliothèques, ouvrages de la série "Mémoires des Pays d'oc". Tout le monde s'accorde pour reconnaître que cet achat était vraiment indispensable.

### 5) Publications

."Lettre des Amis". La plupart des articles et des informations figurant sur la lettre concernent Toulouse et sa région. Nous souhaiterions que nos amis commingeois puissent s'exprimer et que notre lettre soit aussi la leur. C'est pourquoi nous proposons que, dans chaque lettre, figure désormais une rubrique qui leur soit consacrée. Des contacts seront pris avec Mme PUYSSÉGUR-MORA, responsable de l'antenne des Archives de Saint-Gaudens, pour qu'elle nous fasse parvenir, en temps voulu, articles et informations concernant la région du Comminges. M. SOUVERVILLE sera plus particulièrement chargé d'établir des relations avec les personnes et les associations culturelles du sud du département.

. "Mémoires des Pays d'oc"

Les "Bastides méridionales" étant épuisées, il est envisagé de les rééditer en utilisant des procédés techniques plus modernes permettant d'obtenir un résultat de meilleure qualité. M. IMBERT a pris déjà les contacts nécessaires avec les imprimeurs de telle sorte qu'on pourrait obtenir assez rapidement cette réédition.

Par ailleurs, les Actes du stage "Archives vivantes 89" consacré à la "Révolution, l'école, la société" pourraient également être édités sous peu. M. RIVALS a réuni la plupart des articles des intervenants à ce stage et les tient à notre disposition. Mme Brigitte SAULAIS a sélectionné les documents iconographiques qui doivent illustrer les différents textes.

N'oublions pas cependant que nous nous sommes engagés à publier "Les lettres d'un étudiant gascon" et "Pérignon" ainsi qu'un "Cours de paléographie". Nous avons obtenu, en effet, pour ces trois publications, des subventions du Ministère de la Culture. Tant que ces publications n'auront pas vu le jour, nous ne pourrons pas demander de nouvelles subventions.

**6) Questions diverses**

. Plusieurs thèmes d'études ont été proposés pour l'an prochain qui pourraient déboucher sur des dîners-débats :

- La vie quotidienne dans les Pyrénées centrales au siècle dernier (Prolongement de l'exposition photographique présentée au stand des Archives pendant la Foire).
- La justice sous l'Ancien Régime.
- Le Midi toulousain pendant la Restauration (1815-1830).

De toute manière, le Conseil d'Administration se réunira début octobre pour faire le point et proposer plusieurs "thèmes d'études" pour l'année 1990-1991 qui seront soumis à nos amis, lors de l'Assemblée générale.

. Abaissement du trottoir du parking. Le dossier suivi par M. ROUDIERE, Conseiller général de Verfeil, qui ne ménage aucun effort pour obtenir une solution positive, semblerait, aux dernières nouvelles, sur le point d'aboutir.

**\* COMMINGEOIS, VOUS AVEZ LA PAROLE !**

"Le Comité de rédaction de la lettre", souhaite que, désormais, sous cette rubrique nos amis du Comminges et du sud du département puissent librement s'exprimer. (Informations pratiques, articles, résumés d'ouvrages etc...).

Rappelons qu'il existe, depuis le mois de septembre dernier, une Antenne des Archives de la Haute-Garonne à Saint-Gaudens, ouverte du lundi au vendredi inclus de 8 h 30 à midi et de 14 h à 17 h 30.

Voici son adresse : Archives départementales de la Haute-Garonne  
Antenne de Saint-Gaudens  
7, avenue du Général Leclerc  
31800 SAINT-GAUDENS

Pour prendre contact, s'adresser à Mme Marie-France PUYSEGUR-MORA, Animatrice de l'Antenne, en téléphonant au 61.95.29.49.

\*  
\* \*

- L'ANTENNE des ARCHIVES de la HAUTE-GARONNE, à SAINT-GAUDENS, remercie vivement l'ASSOCIATION des AMIS des ARCHIVES, pour la colonne qui vient d'être mise à disposition du Comminges.

- A signaler :

. L'EXPOSITION itinérante "HAUTE-GARONNE 1790-1990" qui commémore le Bicentenaire de la Haute-Garonne (réalisée par M. Pierre Gérard, Directeur des Services d'Archives) sera présente dans les communes et jours suivants :

- SOUEICH : jusqu'au 5 mai
- VILLEFRANCHE-de-LAURAGAIS : jusqu'au 19 mai
- au CDDP : du 21 au 31 mai
- GRENADE : du 1er au 14 juin
- RIEUMES : jusqu'au 21 juin
- BERAT : jusqu'au 28 juin
- PUYMAURIN : jusqu'au 5 juillet
- MONTESQUIEU-GUITAUD : jusqu'au 9 juillet
- L'ISLE-EN-DODON : du 16 au 31 juillet
- SAINT-LAURENT : du 10 au 14 août
- MONTBERNARD : du 24 au 28 août
- Dans les Centres d'Animation Pédagogique de TOURNEFEUILLE, de RIEUX-VOLVESTRE et SAINT-GAUDENS : du 24 septembre au 17 novembre.

- A signaler aussi :

. L'ASSOCIATION COMMINGES PATRIMOINE organise des stages d'initiation en archéologie : Découverte de la faïence méridionale et de la céramique médiévale; Atelier de restauration de pièces découvertes en fouilles ; Approche de la préhistoire régionale ; Protection de sites ; Découvertes du patrimoine historique de notre région.

LOCAUX et EXPOSITION à LESPUGUE et à MARIGNAC-LASPEYRES.

INSCRIPTIONS : HOTEL PEDUSSAUT à SAINT-GAUDENS. Tél : 61.89.15.70.

- APPEL AUX AMIS DES ARCHIVES : Auriez-vous eu connaissance de cet instrument ?

L'ensemble ressemble à une quille cylindrique en bois de buis ou d'olivier (bois creux) de 9 cm de haut et de 2 cm de diamètre. A la base, se trouve un calendrier des mois marqué horizontalement ; verticalement, 2 colonnes semblent indiquer les heures. Une sorte d'aiguille escamotable se positionne, semble-t-il, pour la lecture de l'heure. Le tout est surmonté d'une tête boule munie d'une ficelle pour suspension.

Cet instrument, trouvé dans un grenier commingeois, paraît suivre la même démarche qu'un cadran solaire mais en plus complexe.

## \* AVIS DE PUBLICATION

. **Archives départementales :**

Un petit opusculé de 20 pages consacré aux Archives de la Haute-Garonne dont l'auteur est M. Pierre GERARD, vient de paraître. On y trouve des renseignements pratiques concernant les archives : cadre de classement des documents, ressources de la bibliothèque riche de 9.000 ouvrages et de 120 périodiques, conditions de communication des documents, rôle de l'action éducative et culturelle.

A tout cela il convient d'ajouter un historique clair, précis des différents pays d'Oc qui constituent le Midi toulousain : Comté de Toulouse, Haut-Languedoc, Gascogne toulousaine, Comté de Comminges.

Une rubrique particulière intitulée : un patrimoine plein de "vies" évoque les diverses facettes complémentaires que sont la vie collective, la vie associative, la vie quotidienne et la vie d'aujourd'hui.

Cet opusculé très clair et très concis, illustré de documents iconographiques de qualité, agréable à lire, constitue un guide indispensable pour tous ceux qui s'intéressent aux Archives et aux documents précieux qu'elles recèlent.

Signalons que ce petit guide est en vente au secrétariat des Archives pour la modique somme de 10 F.

### . Bicentenaire de la Révolution

Voici deux nouvelles publications consacrées à la vie quotidienne pendant la Révolution dans deux communes voisines du Lauragais : Montgeard et Nailloux.

Il s'agit, tout d'abord, des "*Chroniques de l'époque révolutionnaire à Montgeard en Lauragais*" dont les auteurs sont Renée et Claude RIVALS et Maurice REICHARD. Ces chroniques se présentent sous la forme d'un ouvrage de 207 pages, préfacé par M. Pierre GERARD, dans lequel sont évoqués, dans leurs moindres détails, les différents aspects de la vie quotidienne de cette petite commune rurale du Lauragais, de 1789 à 1795. Les auteurs ont fait œuvre d'historiens dans la mesure où ils ne se sont pas contentés de relater simplement les événements locaux tels qu'ils les ont découverts dans les délibérations municipales ou dans les documents d'archives, ils ont essayé en permanence de les confronter aux événements nationaux dont ils sont, le plus souvent, la conséquence. De nombreux tableaux très clairs, des documents particulièrement bien choisis, illustrent cet ouvrage.

Il faut féliciter les auteurs ainsi que M. André ROOU, maire de Montgeard, qui ont su mener à bien une entreprise aussi passionnante.

Le deuxième ouvrage que nous tenons également à présenter est intitulé "*Nailloux en Lauragais : un village sous la Révolution*". Son auteur est Jean-Noël BOUCHE. Il est préfacé par M. Jean ODOL, Inspecteur pédagogique régional de Toulouse. Il s'agit, aussi, d'un ouvrage remarquable. A partir des informations collectées patiemment et méthodiquement à la Mairie de Nailloux, aux Archives de la Haute-Garonne et de l'Aude, ainsi qu'aux Archives de la ville de Toulouse, Jean-Noël BOUCHE a pu reconstituer avec précision la trame des événements qui se sont déroulés à Nailloux de 1789 à 1799. Rien n'a été oublié, surtout pas les affrontements qui, en août 1791, faillirent faire "éclater la guerre" entre les habitants de Nailloux et de Montgeard qu'une rivalité séculaire avait toujours opposés. Les événements régionaux et nationaux ne sont pas pour autant ignorés dans la mesure où ils ont des retombées locales. Tableaux, graphiques, cartes, reproduction de documents judicieusement choisis, complètent un texte passionnant, agréable à lire.

Dans la conclusion de sa préface, M. Jean ODOL déclare à propos de cet ouvrage : "... l'histoire du Lauragais vient de s'enrichir de bien belles feuilles, et surtout neuves". C'est bien aussi notre avis !

Où se procurer ces publications ?

- "*Nailloux en Lauragais : un village sous la Révolution*", à la Mairie de Nailloux.  
Prix de vente 110 F franco de port.

- "*Chroniques de l'époque révolutionnaire à Montgeard*", à la Mairie de Montgeard.

### \* UNE ASSOCIATION AMIE : L'ACADEMIE TOULOUSAINNE D'HISTOIRE ET D'ARTS MILITAIRES

Fondée en décembre 1944, l'Académie Toulousaine d'Histoire et d'Arts Militaires regroupait alors 8 collectionneurs soucieux de mettre en commun leurs connaissances.

Placée aujourd'hui sous la présidence d'honneur de Monsieur le Préfet, de Monsieur le Maire de Toulouse et du Général Commandant la 11° DP et la 44° DM, elle est forte de 30 membres actifs, 7 membres correspondants, et correspond avec 14 sociétés similaires dont 1 suisse et 3 belges.

Comme le soulignait en 1975 le Président Feyt, "*il n'y a pas ici de fanatisme militaire ni le goût des fanfares "qui versent l'héroïsme au cœur des citoyens". Il y a seulement la conscience que l'Humanité étant ce qu'elle est, les patries ont été forgées dans le sang de tous ceux qui, célèbres ou ignorés, ont fait le sacrifice de leur vie*".

L'Académie, dont les membres sont élus sur proposition de deux parrains, a pour but l'étude des techniques militaires, des uniformes et des décorations, de l'équipement et du matériel des principales armées mais aussi, d'une manière plus large, de l'histoire militaire et de l'impact qu'elle a pu avoir sur l'histoire générale.

Elle tient, d'octobre à juin inclus, une réunion le premier lundi du mois. Chaque séance est consacrée à la présentation, par l'un des membres ou par un invité, d'une communication suivie d'un débat sur le sujet à l'ordre du jour et, le cas échéant, sur d'autres questions militaires. La réunion se poursuit par la présentation d'armes anciennes, de documents ou d'objets à caractère militaire. Depuis 1944, plus de 400 communications ont ainsi été présentées, les plus importantes faisant l'objet d'une diffusion sous forme d'un bulletin qui en est à son 48<sup>o</sup> numéro.

L'Académie a, en outre, réalisé en liaison avec les Archives, plusieurs expositions dont "Deux siècles d'histoire militaire" (1986).

Pour tout renseignement, vous pouvez vous adresser :

- au Secrétaire Général : M. Jean CAU, 52 rue du Taur, Tél. 61.23.34.94,
  - au Secrétaire adjoint : M. Pierre LACOMBE, Archives municipales, 1 rue de Périgord, Tél. 61.22.21.76,
- et, bien sûr, au Président !

**Christian CAU**  
**Président de l'Académie Toulousaine**  
**d'Histoire et d'Arts Militaires.**

**\* AVIS DE RECHERCHE n° 9**

Un de nos amis aimerait connaître la compétence *ratione materiae* et *ratione loci* des juges d'appaux, sous l'Ancien Régime.

**\* AVIS DE RECHERCHE n° 10**

Un de nos amis serait heureux de connaître l'emplacement de bâtiments et fours de briqueterie ancienne. Il connaît déjà le four en ruine du Ritouret à Blagnac et le bâtiment se trouvant au lieu-dit Chantelle entre la Garonne et le Canal latéral.

**\* REPONSE A L'AVIS DE RECHERCHE n° 8**

A quoi correspond le métier de "blanconnier" ?

N'ayant pu trouver, à Toulouse, une réponse satisfaisante, nous avons écrit au Directeur des Services d'Archives de la Haute-Vienne qui nous répond ceci :

*"En réponse à votre lettre du 2 avril au sujet du terme de "blanconnier", j'ai le regret de vous faire connaître que ce nom de métier n'est pas connu en Limousin.*

*Il s'agit peut-être d'une mauvaise lecture de "planconnier", c'est-à-dire celui qui équarriait les billes de bois".*

**\* FORTUNES ET GROUPES SOCIAUX EN HAUTE-GARONNE, SOUS LA REVOLUTION. PROPOSITION D'ETUDE CONCERTEE.**

A l'occasion du Bicentenaire de la Révolution, cette étude a été commencée pour TOURNEFEUILLE, un village voisin de l'agglomération toulousaine.

Le sujet n'est pas original. Il prend exemple sur le travail réalisé par Jean SENTOU pour la ville de TOULOUSE. (Edition Privat 1969).

Si, en soi, cette étude peut intéresser chaque village du département séparément, elle prendrait une dimension beaucoup plus grande si l'on parvenait à la réaliser pour plusieurs agglomérations rurales ou semi-rurales.

Chaque participant garderait son indépendance de recherche et de publication. A la fin des études, un essai de synthèse serait réalisé par le groupe.

La base du travail est constituée par les dossiers de l'Enregistrement :

ADHG 185 Q 1 à 105 : actes civils publics (contrats de mariage, testaments, achats et ventes d'immeubles...),

ADHG 187 Q 1 à 122 : actes de mutations par décès.

Chacun d'eux comporte environ 1200 actes. Le travail de dépouillement est donc un peu long.

Aborder ce sujet de façon coordonnée - ou concertée - permettrait aux participants de s'encourager mutuellement mais aussi, peut-être, de s'entraider en relevant les références des actes intéressant les autres membres du groupe.

Cette étude devrait permettre d'avoir enfin une connaissance objective des fortunes détenues par les différents groupes sociaux, dans la campagne toulousaine entre 1791 et l'an VIII.

Si des amis sont intéressés par cette démarche, ils peuvent prendre contact avec :

Monsieur Jean ROUSSEAU, 5 rue de Provence - 31170 TOURNEFEUILLE.

**\* A PROPOS D'UNE LETTRE TROUVEE DANS LA SERIE M, AUX ARCHIVES DE LA HAUTE-GARONNE PAR MADAME FRANCOISE LOURDOU-PETIT**

Nous publions ici une lettre, trouvée au hasard d'un classement : à première vue elle peut paraître anodine. De fait, elle recèle bien des informations. Son auteur, Victor Robert, peintre, élève de Ingres, maire de Lavoûte-Sur-Loire, se présente comme candidat aux élections législatives du printemps 1869. Acteur de cette période charnière qui voit l'échec de l'Empire libéral, Victor Robert nous donne un témoignage quelquefois bien allusif pour le lecteur de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Nous nous efforcerons donc de situer dans le contexte politique de l'époque les événements relatés dans ce courrier à un ami.

Datée du 28 mars 1869, la lettre a été écrite juste avant l'ouverture de la campagne électorale pour les élections au Corps Législatif (celles-ci auront lieu le 23 et le 24 mai). Or cette campagne fut particulièrement mouvementée : de nouvelles lois, votées en mai et juin 1868 modifiaient le climat politique. En rétablissant la liberté des réunions électorales, en supprimant la demande d'autorisation préalable pour toutes les réunions, l'Empire libéral donnait à l'opposition, essentiellement républicaine et ouvrière, de nouveaux moyens d'expression. Tout un mouvement, jusqu'alors souterrain, parfois même structuré dans des organisations clandestines, s'exprimait au grand jour.

De plus, la récente loi sur la presse (mai 1868) facilite la création et la diffusion des journaux (140 titres nouveaux recensés, en un an !). Victor Robert évoque dans sa lettre la création de *l'Avenir de la Haute-Loire*, qui paraîtra jusqu'en 1871 et sera le porte-parole des Républicains du département.

Il dut y avoir d'après discussions entre les différentes tendances du "Parti", les républicains modérés et les républicains dits avancés. Notre auteur se rattacherait plutôt aux seconds. Partisan d'un titre sans ambiguïté, *Le citoyen*, il juge ses concitoyens bien "frileux".

Militant actif, il participe à la lutte politique de l'opposition avec la diffusion d'une brochure, dont il est l'auteur, dans les campagnes du Velay : les Républicains insistent tout particulièrement sur l'action à mener dans les zones rurales.

Cet engagement provoque le mécontentement du Préfet qui demandera à Victor Robert sa démission du poste de maire auquel il l'avait nommé !

De même l'implication dans la vie quotidienne par sa participation à la gestion d'une boucherie (coopérative ?) pourrait situer Victor Robert dans la frange des radicaux (noyaux des partis socialistes des années 1880-1900).

Un élément important fait défaut : le nom du destinataire, certainement un républicain de la Haute-Garonne. Ainsi s'expliquerait la présence de cette lettre aux Archives de ce département. Saisie par la police et envoyée au Cabinet du Préfet, elle témoigne, pour nous de la surveillance tâtilonne de la police du Second Empire qui essayait de tout contrôler.

En guise de conclusion, nous pouvons regretter le peu d'intérêt des archivistes de l'époque pour certains documents contemporains : ils n'ont pas conservé la brochure saisie en même temps que la lettre ; celle-ci nous aurait fourni, sans nul doute, des précisions bien intéressantes sur la propagande des républicains dans les campagnes.

## BIBLIOGRAPHIE

DALOTEL A., FAURE A., FEIERMUTH J.C. "Aux origines de la Commune : le mouvement des réunions publiques à Paris 1868-1870", Maspéro/Actes et mémoires du peuple, Paris, 1980.

DUBY G. "Histoire de France" Ed. Larousse, Paris, 1983.

GUILLEMAIN A. "Aristocrates, propriétaires et diplômés : la lutte pour le pouvoir local dans le département de la Manche, 1830-1875". Actes de la Recherche en sciences sociales N° 42, 1982.

PLESSIS A. "De la fête impériale au mur des fédérés : 1852-1971", Paris, Seuil, 1973.

RIVET A. "La Haute-Loire de l'empire à la République", in Cahier de la Haute-Loire, 1978, pp. 95-127.

VILLAIN, "La France moderne" Haute-Loire.

WEIL G., "Histoire du parti républicain en France 1814-1870", Slatkine reprints, Paris-Genève, 1980.

**Françoise LOURDOU-PETIT**  
Documentaliste, Archives de la Haute-Garonne.

\*  
\* \*

Lavoûte sur Loire (1) 28 mars 1869

Mon cher ami,

"Faut-il que je sois un pas grand chose, un propre à rien pour ne pas avoir dix fois répondu à la trop charmante lettre qui est là sous ma main, me regardant et me traitant d'imbécile. N'est-elle pas la plus adorable des lettres sortie du cerveau d'un peintre et d'un poète ?

Mais, mon cher, le flot des paperasses monte toujours, il m'arrive sous le nez, je ne sais plus où m'asseoir. Chaque jour on m'apporte des épîtres puantes d'électeurs auxquelles il faut répondre. En voici une en vers chantant mes louanges... elle est heureusement anonyme. Ce n'est pas de Victor Hugo... quels vers ? "La Marseillaise du suffrage universel" (Voilà votre affaire) "Le chant du départ de l'électeur". Vous voyez ça de loin, inutile de vous les envoyer. Répondre à tout le monde ! ça se fait sans y penser. Mais une lettre à un vieux comme vous, un esprit si critique, si coupant, taillant et enfilant tout à la fois, il n'y a pas de blague à lui conter ni de rangaine à lui chanter... il les connaît toutes ! Il faut de la franchise et de la sincérité et énormément d'esprit si on pouvait s'en procurer, rien que ça !

Eh bien, écrire à un homme tel que vous, ce n'est pas disposer d'une demi-heure à la dérobée. C'est assez pour une lettre d'affaires, pour l'amitié ce n'est rien... Il faut plus de temps... avoir le temps ! C'est disposer de plusieurs heures bien franches, bien complètes, bien purgées de toute hypothèque et les donner dévotement tout à son aise à celui auquel on pense et qu'on isole avec son souvenir, le prôner haut dans le cadre quotidien où on sait qu'il habite. Ces heures de resouvenance et de douce fantaisie sont rares maintenant ! Me voici lancé sur une pente rapide, roulant de roc en broussailles... pas étonnant de trouver du menu bois dans ses poches... Je ne vis plus chez moi, je couche dans les auberges... Je vais toujours pressé, sans rire, inquiet, irrité. Il n'y a plus même à s'interroger. Je ne vois pas un tronc auquel je pourrais m'accrocher. Il faut absolument rouler jusqu'au bas. Arrivé-là, il sera temps de tâter les côtes, s'il en reste.

Ce qui m'a pris beaucoup de temps, beaucoup d'argent c'est la création d'un journal bi-hebdomadaire qui vient de paraître au Puy (2) sous le titre de l'"Avenir de la Haute-Loire". J'avais proposé "le Citoyen", horreur ! La majorité des actionnaires l'a repoussé. L'avenir c'est plus calme. Nous avons un rédacteur à qui nous donnons 4000 F par an (ne le sera-t-il pas de la misère... parent). Le journal en est à son 3e numéro. Nous avons 200 abonnés, ça commence ! Mais c'est 1200 qu'il nous en faut pour vivre. Et encore ces abonnés ne resteront abonnés qu'autant qu'on n'attaquera ni celui-ci, ni celui-là, ni le clergé, ni la religion, ni la société d'agriculture, ni l'orphelin... ni la bêtise humaine... Alors, que faut-il dire ? M. Cardon ancien écrivain au Figaro va se traîner dans les vieilles ornières des oppositions fripées et resucées. On dit que les lecteurs sont contents : je dois l'être aussi.

Mais qui ne l'est pas ? C'est M. le Préfet à cause d'une petite brochure dont je viens d'inonder la campagne. Elle est adressée aux campagnards et je suis heureux de vous dire qu'elle atteint le but. Elle a un fier succès. Lue partout, elle monte la tête du paysan qui ne soupçonne pas qu'il y ait des fonctionnaires qui reçoivent plus de mille francs de traitement par jour.

Je vous adresse un spécimen de cette petite cartouche qui fait merveille. Le Préfet lui-même l'a caractérisée de mitrailleuse et il tâche de m'éreinter dans le Journal Officiel qui heureusement n'est pas fort.

Si le métier que je fais est bêtifiant, il a, mon cher, un côté très excitant : on rage du matin au soir. Il faut une bonne nature pour ne pas devenir méchant et aller droit son chemin. Vous n'avez pas idée des inimitiés, des haines que soulève celui qui sort des rangs. Oh ! si, vous le savez ! Vous savez tout ! Eh bien, mon cher, dans quelques jours, le coup de feu va se donner. La campagne est couverte de neige et il n'y a pas moyen d'aller dans la montagne. J'aurais cependant besoin de la parcourir. Je suis au lit depuis hier à cause d'un gros rhume et ça ne fait pas les affaires de rester couché.

Demain je vais au Puy à une réunion d'actionnaires de cette "Boucherie agricole" dont je vous ai parlé. En qualité de Président c'est moi qui fais le rapport de la situation (mauvaise) après un an d'exercice. Je suis esquinté, je viens d'écrire 8 pages là-dessus. Ça ressemble à un contrat de notaire, aux conclusions d'un procureur. Tout ça n'est pas mon affaire et je n'y entends goutte et ça ne m'amuse pas.

Heureusement que la petite maison est gaie dans son intérieur, la chambre close et la flamme dans l'âtre...

... Voilà, mon cher ami, quelques lignes nouvelles. Tout ça ne répond pas dignement aux questions sociales et politiques que vous trouvez si bien dans vos lettres d'une forme si

*charmante. Au lieu d'y répondre, c'est à d'abominables électeurs que je le fais et avec qui j'use le peu de souffle que la nature m'a départi. Ne m'en voulez pas et compatissez à mon sort.*

*Un mot bien senti maintenant pour les vôtres. Que Madame Loubens reçoive nos compliments enveloppés de miel distillé de Narbonne, les compliments de l'amitié sucrée que je professe pour son époux. Et dites au grand Jules que je le tapote sur les deux joues. Adieu mon vieux, croyez-moi toujours, tout à vous".*

Victor Robert.

(1) Lavôute-Chilhac, chef-lieu de canton de la Haute-Loire.

(2) Il s'agit, bien entendu, du Puy-en-Velay, chef-lieu du département de la Haute-Loire.

## \* LES MARCHES DE TOULOUSE, A LA VEILLE DE LA REVOLUTION

En parcourant l'"Almanach historique de la ville de Toulouse" imprimé par Baour, rue Saint-Rome, "avec approbation et privilège du Roi", nous relevons les précisions suivantes concernant les marchés toulousains, à la fin de l'Ancien Régime :

- . *"Le marché des grains se tient le lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine sous la Pierre (1). Les grains sont mesurés en présence d'un officier de police qui en ramasse un cornet des différentes espèces qu'il remet au greffe de la ville afin que Messieurs les Capitouls puissent fixer le prix du pain.*
- . *Celui des menus grains et légumes se tient tous les jours, au même endroit.*
- . *Les grandes boucheries du bœuf, du veau et du mouton sont dans la rue des Changes et dans les différents quartiers de la ville.*
- . *Les petites boucheries, pour la vente des agneaux se tiennent sous la place de la Pierre (2).*
- . *Le marché de la volaille, des oies, des pigeons, en vie, du gibier et des œufs est établi sur la place de la Daurade. Il se tient le lundi, mercredi, vendredi et samedi de chaque semaine ; mais pendant le Carême, il est transféré dans la cour de l'Hôtel-de-Ville. La volaille morte se vend tous les jours dans la rue des Changes, de même que le gibier.*
- . *Celui des jambons, lards et saucissons se tient le Jeudi-Saint sur la place Saint-Georges. Il est si considérable que les citoyens et les gens de la campagne y viennent déposer leur salage ; mais on ne peut commencer la vente qu'après que la taxe en a été faite par un des Capitouls. Il se vend encore, tous les jours de la semaine, dans la rue des Changes, quantité de salage et d'oies mortes.*
- . *Le marché du poisson de mer, d'eau douce et de la morue se tient à la halle, près le Pont (3), le vendredi, samedi, les jours maigres et pendant le Carême.*
- . *Celui du "fruit" de toutes espèces se tient, chaque jour, sur la place Royale (4) ; et il est expressément défendu aux revendeuses d'y entrer avant l'heure fixée qui est annoncée par le son de la cloche.*
- . *Celui des herbes potagères, tous les jours sur la place Rouaix, au Pont et dans la rue des Changes. On y trouve aussi toute espèce d'herbes, racines et plantes propres à faire des bouillons et les tisanes aux malades.*
- . *Le marché des cochons et bêtes à laine se tient le lundi et mercredi, hors la Porte St-Etienne et le vendredi hors la porte Arnaud-Bernard.*
- . *Celui de la friperie, des mousselines, cotonnades et autre espèce de lingerie se tient sur la place St-Georges, tous les jours de la semaine, excepté les jours de fête.*
- . *Celui des toiles grossières, chanvre, linet et fil de toute espèce est placé dans la rue de l'Ecu (5), près de la Place Royale et se tient le lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine.*
- . *Celui du vieux fer, tous les jours, à la place du Pont Neuf.*
- . *Le bois à brûler se vend à Port-Garaud et sur toutes les places de la ville après qu'il a été mesuré par des pagelleurs assermentés, auxquels le vendeur paye un sou et l'acheteur deux sous par pagelle qui est un cercle de fer de 4 pans 5 pouces de diamètre (6). On vend encore sur les places les sarments, les vieilles souches et cotrets (7).*

. Le charbon se distribue pareillement au port et sur la place du pont, dans des saches qui doivent au moins peser 150 livres (8).

. La vente du foin, des barres de saule pour les treillages, des cerceaux pour les barriques et les comportes se fait sur l'Esplanade (9), tous les jours, pendant la saison de la coupe du foin et avant les vendanges, pour les cerceaux.

D'autre part, cinq "fenétras" se tiennent hors de la ville. Les citoyens et les étrangers s'y rendent en foule. On y trouve toute sorte de petite mercerie et bijouterie et toute espèce de comestible.

L'institution de ces fêtes dérive de l'usage où étaient les anciens de brûler les morts et de déposer leurs cendres dans des urnes dont on trouve encore des restes en fouillant la terre. Dans la suite, les Toulousains y firent bâtir des chapelles où l'on donne la bénédiction à pareil jour. On solennise ces "fenétras" les quatre derniers dimanches du Carême.

Le premier est celui du faubourg St-Michel.

Le second, celui du Bazacle.

Le troisième, celui des Minimes.

Le quatrième celui du canal, hors la porte St-Etienne.

Le dernier, que l'on appelle le "fenétra gourmand", se tient le lundi de Pâques, au quai et hors la porte St-Cyprien".

Quant aux foires, que nous ne ferons qu'évoquer, elles étaient nombreuses et duraient plusieurs jours, parfois même une semaine entière. Les plus renommées étaient celles du jour des Rois, de la St-Jean-Baptiste (24 juin), de la St-Barthélémy (24 août) et de la St-Saturnin (29 novembre).

### **Bibliographie :**

- Almanach historique de la ville de Toulouse, Baour, rue St Rome, Toulouse, 1782.
- Jules Chalande, Histoire des rues de Toulouse, Douladoure, 1919.
- Robert Mesuret, Evocation du Vieux Toulouse, éd. de Minuit, 1960.
- Henri Ramet, Histoire de Toulouse, Imprimerie régionale, Toulouse.
- Pierre Salies, Dictionnaire des rues de Toulouse, éd. Milan, 1989.

### **Notes**

(1) Le marché de la Pierre St Géraud était situé à l'emplacement de la place Esquirol. Si l'on en croit Chalande, c'est en 1203 que fut décidée la construction d'une halle à l'intérieur de laquelle se trouvaient les mesures en pierre servant à mesurer les grains. En 1862 l'ancienne halle fut démolie pour laisser la place à un marché couvert qui fut à son tour détruit lorsque fut percée la rue de Metz et fut créée la place Esquirol.

(2) La place de la Pierre occupait une partie de la place Esquirol actuelle.

(3) La rue actuelle de la "Descente de la Halle aux Poissons" longeait la halle aux poissons qui dominait la Garonnette à l'extrémité du pont de bois reliant l'île de Tournis à la ville.

(4) La place Royale est l'ancien nom de la place du Capitole.

(5) La rue de l'Ecu occupait une partie des rues actuelles de la Pomme et du Poids de l'Huile (cf. Pierre Salies, Dictionnaire des rues de Toulouse).

(6) Le bois de chauffage, venant des Pyrénées, transporté sur la Garonne était déchargé à Port-Garud. On en faisait des bûchers (tas parallépipédiques) avant de le vendre aux Toulousains. La rue actuelle des Bûchers conduisait directement à l'endroit même où étaient édifiés ces bûchers. Le bois était ensuite vendu par pagelle. Les bûches taillées à la longueur de 5 empan 1/3 (1,20 m environ) étaient placées à l'intérieur de cerceaux de 4 empan 5 pouces de diamètre (1,05 m environ). Lorsqu'à l'intérieur du cercle tous les vides étaient comblés, on obtenait une pagelle c'est-à-dire 1,04 stère environ de bois de chauffage.

(7) Fagot de bois court et de moyenne grosseur.

(8) 105 livres de charbon correspondent à 43 kg environ.

(9) L'Esplanade : il s'agit de la promenade aménagée hors des remparts à partir des plans de Mondran, au XVIII<sup>e</sup> siècle, entre les portes Montoulieu et Montgaillard. (Le Grand Rond et les différentes allées qui y aboutissent).

Afin de vous permettre de repérer plus facilement les endroits cités, nous joignons une reproduction du plan de Toulouse de Jouvin de Rochefort.

**Gilbert FLOUTARD.**